

C'est la première fois que le poème Kim Van Kieu de Nguyen Du connaît un succès dans une adaptation en français. Isabelle Genlis a lu la plupart des traductions du Kieu et les a réécrites en un texte intitulé Kim Van Kieu ou le jeu des dieux. Elle s'est attachée à faire comprendre la parole et la mélodie intime du texte en les unissant et montre ainsi que le poème du Kieu appartient non seulement au Vietnam mais à l'humanité entière. Ce patrimoine est une combinaison de facteurs, l'échange et la compréhension entre les peuples et les personnes, un pont entre les peuples. La jeune génération doit être consciente du rôle important du patrimoine culturel et doit trouver les moyens de le consolider et de le conserver. Durant deux ans l'échange culturel français Vietnamien a été célèbre : en 2013 et la France en 2014. L'UNESCO a salué Nguyen Du, poète national, auteur du Kim Van Kieu, à l'occasion du 250 anniversaire de sa naissance qui avait été reconnu en 1965 par l'unesco grâce au Kim Van Kieu. L'artiste Isabelle Genlis a voulu à cette occasion faire écho hors des frontières du Vietnam, en particulier dans le monde de la littérature en France, des sons, des couleurs, des lignes variées, des effusions de l'amour, des brûlures de la colère, et redonner une vitalité au poète Nguyễn Du. Kieu est une femme confucéenne qui vit selon les lois de la réincarnation. Elle doit, dans cette vie doit rembourser la dette de sa vie précédente destinée: (reprise du résumé du Kieu)

Je vous invite à apprécier le goût et le style d'Isabelle :

« Son allure gracieuse arrachait les larmes du saule, les Cordes du Ho cam s'exaltaient sous ses doigts habiles, sa beauté de légende provoquait le regard des dieux...

Elle s'émerveillait de sa beauté, sa distinction. Il découvrait ses charmes, s'enchantait de son élégance, en un instant les cœurs s'étaient reconnus et aimés...

Le maître des cieux veille aux destins des filles douées comme vous l'êtes. Votre nom figure parmi les nôtres : filles aux entrailles déchirées. Vous ne pourrez pas vous échapper si vous ne payez vos dons aux dieux. Votre barque file sans la pagaie. Le spectre disparaîtrait et laisserait Kieu dans la nuit. »

Chaque phrase, chaque mot est précis, l'actrice est présente, n'hésite jamais, ne trébuche jamais, et maîtrise l'histoire et le texte du début à la fin. Pour atteindre ce niveau Isabelle Genlis a accumulé pratique et expérience. Formé au conservatoire d'art dramatique de Saint-Germain-en-Laye, elle a obtenu un prix avant de jouer dans de nombreuses troupes de théâtre. Elle rencontre le metteur en scène Alain Knapp avant de fonder son groupe nommé Corps et Ames. Elle participe à un échange avec une compagnie coréenne. Sotigui Kouyaté, Griot d'Afrique de l'Ouest l'initie au conte et à l'importance de la tradition orale. Elle se dirige ensuite vers le Vietnam, où une branche de l'arbre familial prend sa sève. Elle étudie la langue et les textes avec des linguistes et réécrit les histoires qu'elle raconte. Elle conte au Musée du Quai Branly régulièrement, dans d'autres musées, des médiathèques, des festivals...

J'ai eu la chance de l'entendre raconter l'histoire du banh chung pour le réveillon du Nouvel An lunaire à la pagode d'Orsay. Dans le cadre de l'atelier Fahrenheit du CLIO, sous le conseil Bruno de la Salle, elle a travaillé l'adaptation du Kim Van Kieu. La difficulté de la présenter en français, est que c'est un récit très oriental, dans l'esprit de la philosophie confucéenne de Bouddha, c'est le trajet de l'âme d'une femme, difficile pour public qui connaît peu la civilisation asiatique, la culture et la poésie vietnamienne. C'est une chance qu'Isabelle Genlis, une artiste charmante, compétente, grâce à son savoir faire, sa maturité, son expression artistique claire, limpide, mène avec succès dans le monde l'histoire de Kieu, de façon aussi érudite qu'abordable. Ce

qui est lointain, nous semble maintenant très proche. Les souffrances sont brillamment et délicatement décrites, de telle façon qu'un auditeur y sera forcément sensible et se prendra d'empathie avec le personnage. Même si l'histoire se passe dans un temps lointain, loin d'ici, la voix d'Isabelle nous hypnotise et nous montre que c'est vivant ici et aujourd'hui.

Phuong Ca, la musicienne, a toujours travaillé pour le développement et le transfert des connaissances sur la musique folklorique traditionnelle du Vietnam à toutes les classes de la société. Selon elle, la musique aide les gens à créer et développer la personnalité humaine. Par la musique traditionnelle, elle espère que les jeunes vietnamiens connaissent leurs racines, les pères de leur culture, la surface solide qui a circulé autour d'elle. Elle réside en France avec sa famille, est professeur de cithare diplômée dans deux conservatoires : Antony et Sevran. Cela lui a demandé exige effectivement beaucoup de patience et de sacrifices. Elle considère que la nation aujourd'hui ne se limite plus à la pièce en forme de S de terre mais qu'elle a traversé tous les océans, et qu'elle est répartie aux quatre vents. Elle obtient la Médaille d'Or de l'Académie nationale de la culture asiatique en 1988, la Médaille du Mérite pour la musique en Asie du Sud en 1994. Maintenant à la retraite de l'enseignement, elle passe le relais à Ho Thuy Trang, sans réserve, pour la diffusion de la musique vietnamienne à l'étranger. Toutes deux jouent en alternance avec Isabelle Genlis. Ces deux artistes d'un haut niveau, tiendront la note haute pour porter la poésie de Nguyen Du avec Isabelle.